l'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Successeur : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 27 AVRIL 1890.

Soirée musicale.

Chaque année, à pareille époque, MM. Hubert Rolling et William H. Rolling convient de nombreux invités à l'audition de leurs Elèves.

On le sait, nulle clientèle ici ne dépasse en nombre celle de ces deux distingués professeurs, et elle se compose de jeunes filles appartenant aux familles les plus honorables de la Nouvelle-Orléans.

La mode, une vogue passagère, plus ou moins justifiée, décide parfois le choix d'un professeur, que l'on renouvelle bientôt, que l'on remplace souvent comme un vêtement qui n'est plus porté. Cette vogue flottante n'est point le fait de M. M. Rolling.

Ils ont eu, ils ont la bonne fortune du terrain solide. Le trait est notable; les Elèves qui leur viennent, leur demeurent fidèles; la confiance des familles s'attache à eux, et, détail précieux aussi, cet attachement se produit également chez celles dont l'éducation musicale leur est confiée. On ne saurait s'en étonner, et cela pour diverses causes.

D'aucuns poursuivent l'enseignement comme une voie qui ne répond guère à leurs aspirations, mais à laquelle ils sont forcément liés. MM. Rolling aiment cet enseignement; on peut dire sans hésiter qu'ils en ont la vocation. Conséquemment ils s'y donnent tout entiers et la sollicitude, la haute compétence qu'ils y apportent, leur attirent toutes sympathies, leur prêtent une autorité réelle.

Au cours d'une longue et constante pratique ils ont étudié les divers systèmes par lesquels on peut arriver au but, et les résultats qu'ils obtiennent, dont ils font la preuve chaque année, sont l'éloge éloquent de la méthode par eux adoptée, appliquée.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que nous suivons leurs auditions périodiques; à chacune d'elles il nous a été donné de signaler des témoignages vivants de leur valeur professionnelle.

Ils suivent leur route modestement, à petit bruit, discrètement, sans recourir aux sonneries d'une réclame exagérée; mais au bout de l'an leurs Elèves sont là qui, dans une soirée musicale, se chargent de justifier la réputation des deux Professeurs.

Voici que dans quelques jours, vendredi prochain, 2 mai, à la Salle Grunewald, leurs classes vont paraître devant un auditoire qui sera ce qu'il est invariablement, très considérable.

Quand nous disons leurs classes, nous nous servons d'une expression qui n'est pas tout à fait juste. En effet, ils se sont décidés—père et fils—à faire entendre, cette fois, leurs Elèves dans une seule et même soirée et l'on comprend que si toutes défilaient en semblable occasion, la fête s'attarderait fort dans la nuit.

Ils ont donc fait un choix, ils ont tricé sur le volet; c'est un dessus de panier qu'ils se proposent de donner à leur public. La soirée sera employée par leurs Elèves les mieux prêtes pour semblable épreuve et les répétitions qui se mènent en ce moment, sont la promesse que cette soirée sera bien remplie.

Aussi enflamment-ils malaisément aux demandes d'invitations qui leur sont adressées; à l'heure présente il est déjà certain que, vendredi prochain, on se disputera les sièges au Grunewald Hall. Si bien que nous vous donnons le conseil de gagner au plus vite, ce jour-là, cette salle du concert; d'autant mieux qu'il commence à huit heures très précises; c'est un avertissement officiel.

Donc l'élite de nos deux classes sera seule de la partie en cette circonstance; quant au programme, les messieurs Rolling ont pour habitude d'en toujours réserver la surprise au public.

Néanmoins nous pouvons vous dire que sur ce programme figureront les morceaux que voici : Gottschalk, Godard, Henri Herz, Thalberg, Beethoven, H. Rolling, Liszt, Chopin, Victor Massé, Rossini. Vous voyez que jeunes pianistes et auditoire se trouveront en excellente compagnie.

Le piano ne fera pas seul les frais de l'exécution; il y aura aussi un solo de chant, un solo de violon.

Nous nous ferons un devoir d'assister à cette fête, et nous avons la conviction que nous aurons de fort bonnes choses à en dire aux lecteurs de *l'Abeille*.

Donc à vendredi.

Alliance Française.

L'Alliance Française donnera demain, en son local, 76 rue St-Pierre, une soirée dont voici le programme :

Allocution d'Ouverture, M. Formento; *Coquette*, Valse pour piano, M. Levy, Jr.; Conférence sur *Charlotte Corday*, par M. G. Gay; *Le Trouvère*, pour piano, Mlle Blanche Castaing; *Les Violettes*, chanté par M. Edmond Bouby; *Un Rêve d'Amoureux*, opérette de J. Muller, par Madame Duquesne et M. G. David; *Le Bébé Vengeur*, M. Levy, Jr; *Je vous aime*, monologue en vers, Mlle Silva; Air du Verre, *Grande Duchesse*, Mme Duquesne; *Le Juge Impartial*, monologue comique en vers, de M. Paul Dujardin, raconté par M. Léonard.

Le piano sera tenu par Mlle Roubion, professeur.

On commencera à 8 heures. Bal à 9 heures et demie.

L'Alliance Française est une société qui promet de faire chemin; elle date d'hier, pour ainsi dire, et cependant déjà le nombre de ses membres est considérable et l'on nous dit que chaque jour elle reçoit des demandes d'admission. Ce cercle, exclusivement social, si nous le tenons trompons, donne périodiquement des soirées excellemment organisées, paraît-il, et amusantes toujours.

Il faut avouer que le programme de demain est fort tentant. Nous ferons non efforts pour y assister.

L'*Alliance Française* a su se choisir un président excellent à tous égards, un membre distingué du corps médical de la Nouvelle-Orléans; notre compatriote et ami, le Dr. F. Formento.

Nous remercions le comité d'invitation des cartes adressées à *l'Abeille*.

Concert.

On annonce, pour mercredi prochain, au Grunewald Opera House, un concert dont Mlle Hortense Carver, élève de Mlle Valérie Jauquet, sera la bénéficiaire. Remercîment pour le billet envoyé à *l'Abeille*. Nous ne savons rien encore du programme même de cette soirée.

Nous lisons cependant, dans une annonce qu'on trouvera à une autre page, que la charmante bénéficiaire sera assistée de Mlles Varelli-Jauquet, Wolf, S. Muller, Etn Rochi; de MM. Grisal, Duvel, Mark Kaiser, Coleoro et Rufus. Nous félicitons Mlle Carver de ce précieux concours. Du reste, elle a aussi l'appui de dames patronnesses, qui ne peuvent manquer d'exercer une influence considérable sur la recette.

Conférence.

M. Georges Gày, avocat, journaliste, que nos lecteurs connaissent déjà, se propose de donner, le samedi 10 mai, Salle de l'Union Française, une Conférence en trois parties.

Jeanne Darc, tel est le sujet qu'il a choisi, et qu'il traitera avec les divisions que voici : 1. *Jeunesse de Jeannette*—2. *Jeanne Darc guerrière*—3, *Passion et mort de Jeanne*.

Le thème est riche, on le sait, et au moment où on érige des statues à la patriote inspirée de Vaucouleurs, ce sujet est comme une actualité. La douce et grande figure de Jeanne ouvre à l'écrivain, au conférencier, le domaine de la poésie autant que celui de l'histoire.

Cette conférence qui commencera à 8 heures du soir, sera suivie d'un concert vocal et instrumental.

Prix d'entrée, 25 cents.

Anniversaire.

L'Association de Bienfaisance "Young Men Excelsior Jr" célébrera, dimanche prochain 4 mai, son sixième anniversaire.

Le fête aura lieu au Fort Espagnol: un véritable festival de mai, un programme très varié et qui se terminera par un bal. Prix d'entrée, 25 cents; entrée gratis pour les enfants au-dessous de 10 ans. Chaque dame recevra, en entrant, un souvenir.

A chacune des cartes est attaché un coupon numéroté, donnant chance dans le tirage d'une loterie dont les trois lots sont: Un parapluie de soie; un éventail de prix; une boîte de mouchoirs de M.

Musée-Théâtre.

Nous renvoyons le lecteur à nos colonnes d'annonces pour le détail du spectacle actuel au Musée-Théâtre. C'est un programme dont l'exécution occupe fort agréablement toute une heure. Il est rapide d'heure en heure toute la journée, depuis la entrée jusqu'à 10 heures.

Mort tragique.

Ainsi qu'on le lire à nos colonnes de dépêches, M. Edward Greenwall s'est suicidé hier matin à New-York, en sa résidence 59 East 21st street. Il était âgé de 28 ans et fils de M. Henry Greenwall, directeur du Grand Opera House de la Nouvelle-Orléans.

Il n'était rendu à New York dans le but, croyons-nous, d'y former le tableau des troupes devant se succéder durant la saison 1890-1891 au théâtre exploité par son père et par lui-même, si nous ne nous trompons. Jusqu'ici aucun détail de nature à faire connaître la cause de ce suicide, qui a si douloureusement surpris les amis de M. E. Greenwall. Nous adressons nos compliments de condoléance à son père, à tous les siens.

TESTIMONIAL CONCERT.—Il nous a été impossible d'assister au concert complimentaire offert hier soir, dans les salons de Mme Gautier, rue Dauphine 265, à Mlle Santini. Notre regret en est d'autant plus vif qu'un plus heureux que nous nous dit les choses les plus flatteuses sur cette soirée, dont le résultat pécuniaire a été digne de la bénéficiaire.

MUSIQUE, PIANO ET CHANT, — Tous nos remerciements à la maison Grunewald & Cie, à laquelle nous devons à très recommandable avoir que voici : *Mandoline*, sérénade espagnole par Francis Thomé; air de Roland : *Esclarmonde*, J. Massenet; *Non m'amava*, transcription de salon sur la mélodie de Guercia, par E. Devrient.

—Nous devons à la maison Philip Werlein les trois valses suivantes : *New Era Waltz*, Auguste Davis; *Courtnays Waltz*, Eug. C. Parkham; *May Blossom*, W. J. Voges.

—Remerciements à la maison Junius Hart, 191 rue du Canal, qui nous fait remettre les deux compositions suivantes :

Te velri a ver, valse de Manuel Estrada; et *When forced to say farewell!* romance; paroles et musique de Harry Howard; morceau qui a valu bien des succès à Mlle Lydia Yeamans.

—*Sweet Hope*, gavotte pour piano, de L. Zeise, et *Madeline*, romance, paroles et musique de C. A. White; *Tell her if love her so*, romance, paroles de F. E. Weatherly, musique de P. de Faye; tel est l'envoi que nous adresse la maison White, Smith & Co., dont M. Louis Eckert est ici le très courtois et intelligent agent, 14 rue Barème. A cet envoi est joint le catalogue fort touffu de compositions musicales de toutes sortes, rééditées par cette même maison.

Deux vieillards causent en se promenant.

—Avez-vous vu, fait l'un d'eux, que l'on vient de décorer le capitaine de l'*Emma*, qui a sauvé d'une mort imminente cinq cents personnes?

—Oui, réplique l'autre bon vieux; mais j'en ai sauvé bien plus que cela, et je ne suis pas décoré!

—Vous! Pas possible! Comment cela?

—C'est bien simple. Je m'étais fait recevoir médecin, mais je n'ai jamais exercé.

Toujours les enfants terribles :

—Papa, pourquoi qu'il pleut?

—Mon enfant, c'est pour faire pousser les légumes, les beaux fruits que tu aimes tant.

—Alors, pourquoi qu'il pleut sur les boulevards?

Deux Parisiens causent sur le boulevard :

—J'ai remarqué qu'en rentrant chez eux, tous les cochers de fiacre ont comme d'emporter leur fouet.

—C'est qu'ils sont mariés.

Une réflexion de Monselet :

La première fois que votre femme vous défend de sortir, vous êtes vivement contrarié.

La seconde fois, vous préméditez un assassinat.

La troisième fois, vous ne sortez plus!

On reproche à Balandard, un égoïste féroce, de posséder une immense fortune et d'en avoir joui en égoïste.

—Voyons, vous n'avez jamais rendu un service à personne?

—Je, fait Balandard avec philosophie, c'est parce que je n'ai jamais voulu faire des ingrats!

Dialogue d'atelier :

—Oh! ces créanciers!

—Voyons.... Calme-toi.

—Ces affreux, ces infâmes créanciers!

—Comment peux-tu les traiter ainsi? Des gens à qui tu dois tout!

Coups de crayon :

L'homme altéré de célébrité ne saurait, quoi qu'il dise, aimer la nature.

Cet homme-là ne peut, en effet, recevoir, que des autres hommes, sa joie ou son bonheur de ne dépasser, tandis que nous sommes tous pareils devant la mer et devant les arbres.

Conversation entre le duc d'Orléans et son fidèle écuyer, le comte de Luynes.

—Monseigneur, quel régiment auriez-vous voulu commander au temps de vos glorieux ancêtres?

Le prince, après avoir un instant réfléchi :

—Le régiment de Fine-Champagne!

Pensée d'album :

Il est à remarquer que lorsqu'on quitte pour quelque temps une femme même illettrée, elle vous promet invariablement de vous écrire sans faute.

Une jolie répartie :

M. et Mme X. sont à table avec quelques amis. Un domestique s'approche et dit à M. X. :

—Il y a là quelqu'un qui désire vous parler.

—Que veut-il?

—Je ne sais pas, monsieur, mais il insiste pour vous voir.

—Eh bien, donne lui ta photographie, réplique Mme X.

Un mot que rapporte Chamfort et qui donne une haute idée de la présence d'esprit des "Auvergnate" du siècle dernier :

Pendant un siège un porteur d'eau criait dans la ville :

—A qui sera la voie d'eau!

Une bombe vient et emporte un de ses seaux.

—A douze sous le seau d'eau! s'écrie le porteur sans s'étonner.

Au Dahomey, le roi s'appelle "Kando", dénomination qui inspire ce quatrain à un poète fantaisiste :

Au soleil si tu fais dodo,
Gléglé, la chaleur tropicale
Calmera ta petrine royale.
Ta sœur bientôt fêt Kando!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PERRION GONTHIER, A COVINGTON, LYR. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four neuf) des Etats-Unis—celui des MM. Cornage Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvania. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous, soyons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 26 avril 1890.
Thermométrie H. & L. CLAUDEL, Opticiens,
No 149 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	23
Midi	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	73	23

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

A. Hero, Jr., à D. C. McCan, un terrain, borné par les rues Euphrosine, Clara, Delord et Magnolia, $500.

P. P. Satarin à E. L. Bernadas, un terrain, borné par les rues St-Antoine, Columbus, Kempart et St-Claude, $600.

R. Manent et als à A. Batto, deux terrains, borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Robertson et Claiborne, $4,000.

J. Ruiz à R. Frazier, un terrain, borné par les rues Newton, Franklin, Homer et Verret, $600.

Ventes immobilières. — Liste des ventes faites à la Bourse des encanteurs :

Par W. I. Hodgson.

Trois magasins en briques à deux étages, Nos 435, 437 et 439 et les résidences Nos 316, 318 et 320 rue Terpsichore, vendus en bloc pour $22,000.

Quatre magasins en briques à deux étages, Nos 388, 388 1/2, 390 et 390 1/2 rue Dryades, et quatre résidences, les Nos 294, 294 1/2, 296 et 296 1/2, rue Thalia, $10,000.

Deux magasins et résidences, les Nos 434 et 436 rue Dryades. Prix, $5,875.

Résidences double à deux étages, Nos 440, 442, 444 et 446 rue Dryades. Prix, $10,300.

Magasins en briques, Nos 452 et 452 1/2 rue Dryades. Prix, $4,500.

Résidences à deux étages, Nos 454 et 456 rue Dryades. Prix, $8,200.

Cottage double, No 314 rue des Magasins. Prix, $3,450; un cottage rue Laurel entre les rues Joseph et Octavia. Prix, $850.

Par Moer & O'Connor.

Cottage double, No 633 rue des Remparts. Prix, $1,425.

Par Robinson et Underwood.

Résidence, No 276 rue Terpsichore. Prix, $3,980; cottage double, Nos 418 et 420 rue Locust. Prix, $6,900.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Les Etats-Unis contre E. M. Bouligny et autres. Jugement contre les défendeurs.

Cour Civile de District.—L'Etat ex rel. Dupré et Harvey contre J. N. Hardy, trésorier, pour l'obliger à publier dans le *Daily States* la liste des noms de ceux qui n'ont pas payé leurs taxes.

LES LEVEES.

De capitaine Kingman, ingénieur des Etats-Unis, est d'avis que les levées auraient pu résister à une crue beaucoup plus forte, n'eut été la tempête qui a traversé la Louisiane et dont les effets les plus désastreux se sont fait sentir aux endroits de la solidité desquels on doutait le plus. C'est ainsi que la crevasse de Morganza n'a été causée que par le désagrégement de la terre au sommet de la levée pardessus laquelle les vagues venaient battre furieusement.

Cette levée avait été exhaussée deux fois et on y travaillait pour la troisième fois avec peu d'hommes dans la matinée où elle a cédé. Tout d'abord elle mesurait 60 pieds environ mais l'extrémité inférieure s'étendait et rapidement que les ouvriers étaient obligés de se dérober et bientôt elle atteignait 300 pieds. Le lendemain matin elle mesurait déjà 500 pieds et aujourd'hui elle en a 1,250.

L'eau s'écoule à raison de 140,000 pieds cubes par seconde avec une vélocité de 5 pieds à la seconde.

L'extrémité de la nouvelle levée commence à céder, mais on se prépare à arrêter les progrès de l'éboulement en immergeant les sacs de pierres.

La crevasse commence au Iowa Point, près de la vieille Rivière, et toute la contrée est sous l'eau entre New Texas et Waterloo.

On ignore encore si la crévasse de Lobdell pourra être fermée; le capt. Kingman s'y est rendu hier pour se rendre compte de ce qu'on peut faire.

Le *Dacotah* a déposé 20,000 sacs de terre à Martinez où 900 hommes travaillent sans relâche.

La crevasse n'a que 170 pieds, mais l'eau s'en échappe comme un torrent. On estime qu'il ne faudra pas moins de 100,000 sacs pour fermer cette brèche dont les deux extrémités sont consolidées. Si l'on réussit à la fermer promptement, les planteurs affirment qu'ils cesseront encore de faire une récolte de coton. Le secrétaire d'Etat, sollicité de répartir les fonds votés par le Congrès, a désigné particulièrement Tallulah et Demeza dans la paroisse Madison, et annoncé qu'il était en rapport avec les gouverneurs de la Louisiane, du Mississippi et de l'Arkansas qui l'informeront des besoins de la population.

Le gouverneur Nicholls a télégraphié hier au secrétaire d'Etat, M. Arroyo, d'envoyer des télégrammes aux présidents des jurés de police des localités, avec lesquelles les communications ne sont pas interrompues. Il s'agit de leur demander un détail de la situation de chaque paroisse, lequel sera adressé à M. Robinson, gérant de l'*Abeille*, 72. Ce rapport contiendra un détail du nombre de personnes auxquelles des rations doivent être distribuées et fixera le temps pendant lequel elles devront l'être. Le gouverneur recommande que l'on agisse en discernement afin de ne pas encourager la paresse en ne donnant des rations à ceux qui n'en ont pas nécessité absolue.

M. McWilliams a télégraphié à M. Dauphin de donner des ordres pour que le *Dacotah* soit envoyé à Grosse-Tête où l'eau monte rapidement.

En aval, la contrée est submergée par la crevasse de Myrtle Grove qui mesure 900 pieds et celles de Ste-Sophie, Poverty Point et autres.

Les levées Magnolia tiennent bon mais dans la section qu'elles protègent, l'eau a été amenée par le vent à pénétré dans les rizières et tué les jeunes pousses de riz sur une surface de 40 milles carrés.

M. Wilkinson qui est paraît-il d'une grande habileté à fermer les crevasses a proposé de se mettre à l'œuvre aussitôt que l'eau aurait baissé suffisamment, ce qui ne saurait tarder, car elle baisse à raison de 8 à 10 pouces par jour.

On pense que si l'eau se retire promptement, on aura le temps de faire de nouvelles semailles. Dans la paroisse Plaquemine, on blâme le président du police jury d'avoir refusé l'ordre de la Loterie et on affirme que sans ce refus le désastre eût peut-être pu être évité.

L'eau a baissé de trois pouces à Pass Manchac, l'eau se retire assez rapidement sur la voie de l'Illinois et quand elle aura disparu il n'y aura que peu de réparations à faire car la voie n'a pas été fort endommagée.

En ville, le fleuve a monté de 9.1 de pied dans les 24 heures malgré l'éponlement considérable qui se fait en amont.

La crevasse de Butler's Hill, sur le People's Canal est en voie de réparation.

Le commissaire Lâche utilise pour la fermer, la terre rejetée sur la rue Claiborne par la Compagnie du Louisiville-Nashville. L'eau baisse rapidement dans les quartiers submergés.

Départ.—M. Louis Grunewald, président de la Compagnie Louis Grunewald, part aujourd'hui, dimanche, avec Mme Grunewald, Mme Ella Grunewald et M. Théodore Grunewald pour New York, où ils s'embasqueront pour l'Europe. M. Grunewald et sa famille visiteront tour à tour l'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne. Il va sans dire que le chef de la maison mettra son voyage à profit pour accroître l'importance de ses affaires à la Nlle-Orléans. Il s'arrêtera à toutes les premières fabriques d'instruments de musique pour étudier les derniers perfectionnements et il négociera avec elles pour l'envoi de leurs produits dans notre ville.

Nous souhaitons à M. Grunewald et aux siens un heureux voyage et beaucoup de bienfaisantes distractions.

Saengerfest.—Le comité central du Saengerfest s'est réuni pour disposer de la balance restée en caisse après paiement de toutes les dépenses occasionnées par le Saengerfest. Cette balance s'élevait à $2,200, et après paiement des secrétaires et de ceux qui ont concouru à la réussite de la fête, après un don de $400 à l'hôpital et une réserve de $100 pour la publication d'une brochure sur la fête, il est resté encore une somme de $174, dont on disposera plus tard.

Festival des Pompiers.—La Firemen's Charitable Association a tenu une réunion au cours de laquelle on s'est assuré que les préparatifs du Festival des Pompiers, qui doit avoir lieu le 8 juin, avancaient. Plusieurs compagnies ont déjà été inscrites pour prendre part aux courses. La vente des billets est satisfaisante. Il y aura une parade de mules à laquelle les compagnies d'Alger ont été invitées à faire figurer leurs bêtes.

Découvert à temps.—M. J. D. Frosier, de Chico, Tex., qui prend pension à l'Hôtel Chalmette, rue St-Charles, a mal fermé son bec de gaz vendredi soir en se couchant et hier matin sa femme de chambre l'a trouvé sans connaissance sur son lit. Il a été ranimé par les étudiants.

Descente de police dans un établissement de jeu.

Six joueurs et le propriétaire de la maison arrêtés.

Hier soir à 10 h. 30, il y avait un rassemblement rue du Canal, entre les rues Carondelet et St-Charles; 3 agents de police, le capt. Donnelly, le caporal Boyard et l'agent Kenny venaient d'entrer avec un air mystérieux au No 130 de la rue du Canal, et il n'en fallait pas davantage pour piquer la curiosité des passants.

Tandis que le rassemblement grossissait toujours et que l'on commentait l'entrée des agents, trois wagons de police arrivaient à la fois avec grand fracas; la rue était littéralement encombrée de curieux, entre lesquels on défilait une dizaine de personnes, qui, à mesure qu'elles sortaient du No 130, étaient confortablement installées dans le premier wagon de police, qui les a amenées immédiatement au poste central.

Pendant ce temps on chargeait de semblable façon le deuxième wagon dans lequel furent aussi embarquées des objets de jeu et un grand panier de jetons.

Enfin le troisième wagon étant plein à son tour, a rejoint les deux autres au poste central.

Tout cela en deux mots était une descente de police dans la maison de jeu de M. Jacques Curry. Surpris par les agents, les joueurs n'ont opposé aucune résistance, et bien qu'ils aient cherché à s'esquiver, fort peu y ont réussi.

Les objets de jeu, jetons, roulette, etc., ont été saisis et le tout emporté à la station avec les joueurs.

Au poste central, nouvelle foule qui assiégeait le bureau du sergent. La nouvelle s'était répandue et faisait événement. De toutes parts affluaient les curieux que l'on avait peine à maintenir au dehors.

Au nombre de 30 environ, les prisonniers ont été requis de donner leurs noms, adresse et profession. Ci-jointe est la liste des prisonniers qui ont été accusés de violation de l'ordonnance No 4034 relative aux joueurs. M. Curry, propriétaire de l'établissement a été accusé de tenir une maison de jeu de banque en violation de la loi.

Ont été arrêtés :—J. Curry, Tom Eagan, Joh Dooley, Chas E. Bennet, H. G. Bechtel, P. S. Jacobs, J. C. Linsey, Wm Clark, M. J. Kahn, J. E. Wheat, Bernard Riley, Geo Oliver, W Taylor, Aug. Martens, H. Hammon, Wm Heitler, J. Connelly, S. Nicholls, T. Graham, T. Dawty, M. Lyons, John Davey, P. Durand, Otto Faust, Geo Gay, Henry Doeh, Wm Pfifer.

Sur cette liste les employés de commerce figurent pour les deux-tiers au moins. Ils ont quitté en vain la porte de police entourés avec eux les amis qui les attendaient à la porte, et ainsi s'est dispersée peu à peu la foule qui avait séjourné aux abords de la station pendant plus d'une heure.

A minuit, il y avait encore, rue du Canal, entre Carondelet et St-Charles, des groupes qui discutaient l'arrestation.

C'est la première tentative vraiment sérieuse de la part de la police pour faire observer l'ordonnance qui défend les jeux du hasard. Elle a parfaitement réussi et l'on n'a qu'à bien se conduire pour qu'on en attend, il ne faut pas qu'elle soit la dernière, comme tel a été trop souvent le cas. Si la police entreprend de faire la guerre à ces maisons, il ne faut tolérer aucune exception et faire observer rigoureusement l'ordonnance de police. Si la tentative est sérieuse, il faut s'attendre au renouvellement de la scène d'hier soir dans un temps prochain.

Memorial Home.—On organise en ce moment au bénéfice du Memorial Home de la rue Clio entre St-Charles et Prytanée, un concert qui aura lieu dans une des salles de cet asile le jeudi matin 1er mai à 8 heures P. M. Le produit de ce concert est destiné à alimenter le fonds de secours de l'asile. Les billets sont en vente au prix de 50 cts. Les enfants sont admis à moitié prix.

Ladies' Unsectarian Association.—La fête des vignerons.—A une récente réunion de la Ladies' Unsectarian Association, présidée par Mme W. Muller, elle a arrêté le chiffre de ses dépenses pour supprimer promptement tous désordres. Les troupes se tiendront dans leurs casernes en cas de nécessité.

Le prince Bismarck est attendu à Berlin vendredi et aura une entrevue avec le chancelier Von Caprivi au sujet d'affaires graves qui traitent à la chancellerie.

Le comte Herbert Bismarck tout en disant qu'il ignore les intentions de son père, exprime l'opinion qu'il restera tranquillement à Friedrichsruhe et ne cherchera pas à faire partie du Landtag ou le Reichstag, à moins qu'une crise nationale ne réclame sa présence à Berlin.

L'empereur Guillaume, l'impératrice et la reine Victoria.

Darmstadt, 26 avril. — L'empereur Guillaume, l'impératrice, la reine Victoria et toutes les autorités civiles et militaires en cette ville, assisteront aujourd'hui à une revue de troupes.

La Porte.

Constantinople, 26 avril.—La Porte suspendra l'état de siège en Crète, pendant les élections qui auront lieu pour les membres de l'Assemblée crétoise.

Bruit démenti.

St-Pétersbourg, 26 avril.—Le gouvernement ni officiellement qu'il soit sur le point d'émettre un nouvel emprunt-loterie.

Grève.

Londres, 26 avril. — Malgré la grève des porteurs et des gardes du Southern & Western RR. d'Irlande, les malles en destination de Londres aux Etats Unis seront mises demain à bord du steamer *Umbria*, à Queenstown, et expédiées aujourd'hui de la poste en cette ville comme d'habitude.

Les autorités de la poste croient qu'il n'y aura pas de délai dans le transit des matières postales, causé par la grève.

M. Giovanni Succi.

Londres, 26 avril—M. Giovanni Succi, qui le 27 mars, avait commencé un jeûne de 40 jours à l'Aquarium royal, a terminé aujourd'hui la tâche qu'il avait entreprise.

Grève.

Londres, 26 avril—Les ouvriers dans les carrières à Festining, Merionsthshire, pays de Galles, se sont mis en grève; ils demandent une augmentation de salaires.

Les ministres des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Londres, 26 avril—Une dépêche de Lisbonne au *Herald* dit que les ministres des Etats-Unis et d'Angleterre ont eu une longue entrevue hier avec le ministre des affaires étrangères du Portugal, et ont demandé conjointement que le différend relatif à la baie Delagoa fut soumis à un arbitrage.

Elections générales à Ontario.

Toronto, Ont., 26 avril—On annonce officiellement que les prochaines élections générales pour Ontario auront lieu le 5 juin.

Nouvelles de Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 26 avril—On annonce qu'un syndicat anglais a acheté le Western R. R. pour 40,000,000 en or (?), cela laisse à Buenos Ayres un surplus de 16,000,000 (?). L'or est à une prime de 140 pour cent.

Démenti démenti.

Rio Janeiro, 26 avril—Le nouvelle d'une crise ministérielle est sans fondement. D'après les journaux de Montevideo les ministres Bayeanu et Ruy Barbosa conservent toujours leurs portefeuilles.

Le gouvernement a accepté les décisions du Congrès de Washington de régler toutes les questions qui pourraient surgir entre les pays américains, par un arbitrage.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 26 avril.—Le Président a envoyé aujourd'hui les nominations suivantes au Sénat; Jérémiah C. Dannetower, marshal des Etats-Unis dans le district du Minnesota; Wm J. Webster, maître de poste à Tallahassee, Floride.

Le représentant Horace H. Page.

Washington, D. C., 26 avril—M. Horace Page, membre du Congrès, est toujours souffrant.

Arrestation de Chinois.

San Diego, Cal., 26 avril—Hier matin une bande de Chinois a essayé d'entrer aux Etats-Unis par la Californie. Plusieurs ont été capturés, hier soir, au moment où ils essayaient de pénétrer furtivement dans la ville.

Suicide.

New York, 26 avril—M. Edward Greenwall, directeur du Théâtre à Galveston, Texas, s'est suicidé aujourd'hui, en prenant du poison rue 59 East 21st street. Il était âgé de 28 ans et était bien connu dans l'Ouest et dans le Sud.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 26 avril.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, augmentation	$2,048,775
Prêts, diminution	4,267,500
Espèces, diminution	231,000
Legal Tenders, augmentation	1,738,400
Dépôts, diminution	3,606,500
Circulation, augmentation	2,400
Les banques ont maintenant	2,823,225
en plus de la règle de 25 pour cent.	

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES PAR L'ABEILLE

FRANCE.

Séance du cabinet français.

Paris 26 avril—Aujourd'hui à une séance du cabinet, M. Barbey, ministre de la marine, a annoncé qu'une quantité suffisante de vivres a été expédiée à Kotonou, Dahomey, pour toute la saison des pluies. et que le croiseur *Roland* a reçu l'ordre de quitter le Sénégal avec un détachement de carabiniers sénégalais afin de renforcer la garnison à Kotonou.

Le Président Carnot.

Paris, 26 avril—Le président Carnot, en tournée dans le midi de la France, est arrivé ce matin à Digne, dans le département des Basses Alpes.

Les citoyens lui ont fait une réception enthousiaste.

Bonds français.

Paris, 26 avril—Les trois pour cent est côté à 95 francs.

M. Henry M. Stanley.

Bruxelles, 26 avril—M. Henry M. Stanley est parti d'ici ce matin à dix heures et demie, en route pour l'Angleterre.

Un grand nombre de personnes étaient réunies pour assister au départ de M. Stanley; quand le train s'est ébranlé, la foule l'a acclamé.

Londres, 26 avril—M. Stanley arrivera cette après-midi à Douvres. Malgré une pluie torrentielle en cette ville. Une foule considérable est déjà réunie attendant l'arrivée de l'explorateur africain.

Plus tard—M. Stanley est arrivé cette après-midi à Douvres. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste.

Les ambassadeurs allemands à l'étranger mandés à Berlin.

Berlin, 26 avril—Le *Hamburger Nachrichten* écrit que les ambassadeurs allemands à l'étranger ont été mandés à Berlin, pour conférer avec le gouvernement relativement aux diverses questions qui sont actuellement pendantes entre l'Allemagne et les gouvernements étrangers.

L'Impératrice d'Allemagne.

Berlin, 26 avril—L'impératrice d'Allemagne est arrivée ce matin à Darmstadt pour rendre visite à la reine d'Angleterre.

Sa Majesté a été reçue à la gare du chemin de fer par le grand-duc de Hesse, la princesse Béatrice, d'Angleterre, et les autorités civiles et militaires de l'endroit.

Banque impériale d'Allemagne.

Berlin, 26 avril—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 16,840,000 marcs.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 26 avril.—L'empereur a télégraphié ses instructions au chancelier Von Caprivi, relativement à l'attitude des autorités dans tout le pays à l'égard des célébrations du May Day. Dans sa dépêche Sa Majesté dit que l'attitude des autorités doit être d'un commun accord.

Le chancelier a présidé hier soir un meeting de conseil privé pression où les suggestions de l'empereur ont été discutées. Les nouvelles reçues de plusieurs centre populeux indiquent que les autorités dans quelques localités s'apprêtent à supprimer les démonstrations avec les troupes.

Le chancelier Von Caprivi a pris les dispositions pour assurer une unité d'action entre les diverses autorités.

Tout en étant persuadé dans les cercles officiels que le May day se passera tranquillement, toutes les précautions ont été prises pour supprimer promptement tous désordres. Les troupes se tiendront dans leurs casernes en cas de nécessité.

Le prince Bismarck est attendu à Berlin vendredi et aura une entrevue avec le chancelier Von Caprivi au sujet d'affaires graves qui traitent à la chancellerie.

Le comte Herbert Bismarck tout en disant qu'il ignore les intentions de son père, exprime l'opinion qu'il restera tranquillement à Friedrichsruhe et ne cherchera pas à faire partie du Landtag ou le Reichstag, à moins qu'une crise nationale ne réclame sa présence à Berlin.

L'empereur Guillaume, l'impératrice et la reine Victoria.

Darmstadt, 26 avril. — L'empereur Guillaume, l'impératrice, la reine Victoria et toutes les autorités civiles et militaires en cette ville, assisteront aujourd'hui à une revue de troupes.

La Porte.

Constantinople, 26 avril.—La Porte suspendra l'état de siège en Crète, pendant les élections qui auront lieu pour les membres de l'Assemblée crétoise.

Bruit démenti.

St-Pétersbourg, 26 avril.—Le gouvernement ni officiellement qu'il soit sur le point d'émettre un nouvel emprunt-loterie.

Grève.

Londres, 26 avril. — Malgré la grève des porteurs et des gardes du Southern & Western RR. d'Irlande, les malles en destination de Londres aux Etats Unis